

« Sans doute, nous sommes chez nous, leur disait-on ; mais il se fait tard ; nous reviendrons demain ; et puisque ceci est à nous, il faut le respecter, ne pas gâter ce qui nous appartient, » etc. On réussit avec le plus grand nombre ; mais il y en eut une centaine environ que rien ne put persuader, ou qui s'arrangèrent pour rester au château. Ils y sont demeurés une douzaine de jours, montant la garde et, dit-on, menant joyeuse vie. On a eu toutes les peines du monde à les faire déguerpir. Mais le peuple était très-irrité contre eux ; à leur sortie, il les assaillit de huées et d'insultes, et s'ils n'eussent pas été protégés, peut-être leur eût-il fait un mauvais parti. Ce n'est pas là un des moins curieux épisodes de cette étonnante révolution. Dans un roman, on le déclarerait invraisemblable ; et pourtant, c'est la réalité même, avec tout ce que l'imagination peut s'en figurer.

Nous venons de dire les traits touchants, gais, spirituels, pittoresques ou bizarres. Ce sont ceux-là que l'on cite le plus ; mais il y en a d'autres, bien différents, que l'on sait ou que l'on dit moins. Que de ruines particulières, que de catastrophes individuelles dans la chute générale de la monarchie ! Des personnes sont devenues folles en l'apprenant. Au sortir de la Chambre des Députés, le petit duc de Chartres fut séparé de sa mère, la duchesse d'Orléans, et entraîné dans les flots de la foule. On croyait même que c'était le comte de Paris. Un garçon boucher s'en saisit, et il l'emportait, en criant dans un transport de rage : « Il faut que je l'étrangle ! il faut que je l'étrangle ! » Le duc de Nemours, les yeux égarés, la tête perdue, allait et venait, ne faisant que répéter : « Mais cet enfant n'est pas à vous ! vous ne pouvez pas disposer de cet enfant ! » L'enfant était le moins troublé de tous ; il disait : « Où est maman ? je veux aller vers maman. » Enfin, on parvint à le soustraire au furieux, et à le mettre en lieu sûr, chez une famille du peuple, d'où il fut rendu à sa mère. Un républicain qui venait de se battre, témoin oculaire du fait, pleurait en le racontant. Le comte de Paris avait couru aussi des dangers à la Chambre. Emporté par un petit escalier, il se trouva un moment dans l'obscurité. « Mais que va-t-on me faire ? s'écriait-il, ne reconnaissant pas la personne qui l'avait dans ses